

# Le trente-et-un du mois d'août

085\_01\_2010\_0165  
EA-00622  
07106

Le trent-et un du mois d'août On vit ve-nir sous l'vent à nous U-ne Fré-ga-te d'an-gle-te-e  
qui fen-dait la mer et les flots C'é-tait pour a-tta-quer bor-deaux Bu-vons un coup bu-vons en deux  
A la san-té des a-mou-reux A la san-té du-roi de fran-ça-ce Et merde pour le roi d'an-gle-terre  
qui nous a dé-cla-ré la que-erre

Le trente-et-un du mois d'août  
On vit venir sous le vent à nous  
Une frégate d'Angleterre  
Qui fendait la mer et les flots  
C'était pour attaquer Bordeaux

*Buvons un coup, buvons en deux  
A la santé des amoureux  
A la santé du roi de France  
Et merde pour le roi d'Angleterre  
Qui nous a déclaré la guerre*

Le commandant du bâtiment  
Fit appeler son lieutenant  
Lieutenant, te sens-tu capable  
Dis-moi, te sens-tu assez fort  
Pour prendre l'anglais à son bord ?

Le maître donne un coup de sifflet  
Pour faire monter les deux valets  
Tout est paré pour l'abordage  
Hardis gabiers, fiers matelots  
Braves cavaliers, mousses et petiots

Vire lof pour lof en arrivant  
Nous l'abordâmes par son avant  
A coup de haches et de grenades  
De piques et de sabres et de  
mousquetons  
En trois cinq sept nous l'arrimons

Que dira-t-on du grand rafiote  
A Brest, à Londres et à Bordeaux  
Car il s'est fait prendre son équipage  
Par un corsaire de dix canons  
Lui qu'en avait cent et si bons